



Très chères sœurs,

Alors que l'Église entrait dans le premier dimanche du Carême, à 19 heures, dans la communauté « Giacomo Alberione » d'Albano, notre sœur a été appelée à vivre pour toujours *sous l'abri du Très-Haut, à l'ombre du Tout-Puissant* (cf. Ps 90).

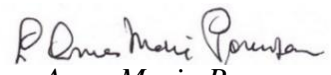
LAUDA FILOMENA sr MARIA
née à Greci (Avellino) le 21 février 1932

Elle était connue sous le nom de « madame Maria » à cause de son attitude noble et digne, élégante et fière ... pour ses manières douces et délicates, raffinées et courtoises. Elle était la courtoisie personnifiée, toujours respectueuse, polie, gentille. Des qualités qui, tout au long de sa vie, ont grandement facilité le contact et la relation avec chaque catégorie de personnes au comptoir de la librairie, ce *pupitre* très particulier.

Elle est entrée dans la congrégation à Rome le 20 novembre 1948, à l'âge de seize ans, après avoir obtenu un diplôme d'études commerciales dans sa famille. Elle apprit rapidement les secrets de la technique de la librairie et elle apprit à goûter, à savourer l'odeur du papier imprimé qui, dans l'imprimerie paulinienne, se transformait en odeur d'Évangile. Avec un profond désir du don de soi, elle passe son temps de noviciat à Rome, qu'elle termine par sa première profession le 19 mars 1952. Six ans plus tard, elle prononçait ses vœux perpétuels. Des lèvres du Premier Maître, elle avait assimilé l'invitation à progresser continuellement et à acquérir la *profondeur* nécessaire dans tous les domaines de la vie, en valorisant tous les instruments de communication pour la diffusion de l'Évangile. Dès 1953, elle a eu l'occasion de faire l'expérience de la librairie, comme centre de rayonnement de toutes les initiatives pauliniennes, comme lieu d'offrande quotidienne, dans la joie de servir le Seigneur à travers le service au peuple. Pour mieux accomplir la mission en acquérant les compétences nécessaires, elle a voulu vivre dans une atmosphère studieuse. Elle écrivait à la supérieure provinciale en 1969 : « Le désir d'une plus grande instruction se fait toujours sentir en moi et pour nous toutes qui vivons dans le milieu de la culture, exerçant un apostolat essentiellement culturel... en tant qu'apôtres de la vérité, nous devons nous efforcer de la connaître... nous aurions besoin d'une mise à jour continue avec des rencontres plus fréquentes... nous avons besoin de connaître les divers courants de pensée, les mouvements culturels, etc... ».

A Udine, Palermo, La Spezia, Napoli, Como, Biella, Reggio Calabria, Brescia, pendant presque soixante-dix années consécutives, elle a été une libraire compétente, active, créative dans l'attention à chaque événement, dans la promotion des « nouveautés » qui marquaient le chemin de l'Église, dans l'aménagement des vitrines, dans l'attention personnalisée à chaque client. Elle était en effet une *excellente* libraire, comme beaucoup de sœurs le soulignent aujourd'hui. Tout cela jusqu'à ce qu'il y a cinq ans, un déclin progressif de sa santé décide de son transfert de Brescia vers Albano, dans la maison « Giacomo Alberione ». En raison d'une ostéoporose sévère et d'une atrophie musculaire qui raidissait ses membres, elle ne pouvait plus marcher et, ces derniers temps, ne pouvait même plus parler. Elle s'est éteinte lentement, dans le silence et la paix, s'ouvrant à la lumière de Dieu. Comme le disait le père Alberione : « Il est beau de terminer sa vie dans les bras de Dieu pour aller au ciel où la congrégation continue. La mort n'est donc pas un coucher de soleil mais une aube. C'est le coucher du soleil de la vie mortelle actuelle, misérable, pauvre et incertaine, et c'est l'aube de la vie éternelle et heureuse ».

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Roma, 8 mars 2025